

LES ANNÉES JERK & SLOW

1965-1970 A à Z

Jacques Leblanc a reçu l'onde de choc en voyant Johnny Hallyday dans « Laisse Les Filles », le 18 avril 1960, alors qu'il n'a pas dix ans. Depuis, l'esprit du rock habite sa vie. Après les folles années 1960-64, il poursuit son dictionnaire 1965-70 (avec la discographie de cette période) sur les artistes qui ont marqué le paysage musical hexagonal, inspirés par la pop music anglo-américaine et la chanson française moderne. Prêt pour un nouveau compte à rebours : 5-4-3-2-1... de A à Z !

Les artistes et groupes dont la carrière a débuté en 1960 et avant ont été traités dans la partie Rock & Twist 1960-64.

99

SERGE PRISSET (suite)



Pour Linda Prisset, il compose avec Guy Dubeau « **Comme Un Homme Dans La Foule** », orchestré par John Anawati et Denis Pépin, et rejoints par Bellinda Beli, « **Santa Monica** » qu'il arrange (Philips 6009 505). En 1975, Serge Prisset

participe à l'album « **Flutissimo** » (Patchwork PW 19) avec « **Fiesta Arcana** » et « **Magneton 1** ». En 1976 il revient chez Philips, avec Bellinda Beli, et ils signent « **Le Goéland** »/« **Vieillir Main Dans La Main** » (6042 195) que Serge Prisset orchestre. En 1977 il sort « **Citoyen Du Monde** »/« **Y'A Quelque Chose Dans L'Air Ce Soir** » de sa création (6042 263). En 1978, avec Dany Saval, il écrit le conte musical « **Pénélope** » qu'il réalise avec Jacques Revaux et Daniel Vallancien chez Tréma, chanté par Anne-Marie Gancel (Pénélope), Saïd Amadis (Ulysse), Edith Becker (Athéna) et Rémy Robin (Zeus). Cela donne un double album (310 051/2) et un double 45 tours (98781/2) avec « **J'Aimerais Vivre** », « **Concours Des Prétendants** » et, également publiés en simple, « **Lady Pénélope** » et « **Les Dieux De L'Atome** » (410 107), arrangé par Roger Loubet et Raymond Donnez.

Il collabore au livre-disque super 45 tours « **La Nativité** » (Tréma 310 055) de Billy Nencioli alias Samsong avec Saïd Amadis, Georges Blanness, Joëlle Foucault, Anne-Marie Gancel, Christine Gennaro et Jacques Revaux. Avec Dany Saval, il compose « **Toi L'Indien Mon Ami** » pour Mireille Mathieu. En 1979, Julie Bataille chante « **Bizarre** » de Pierre Larue, Gérard Melet et Serge Prisset. En 1981 avec et pour Hervé Vilard, il signe, avec Didier Barbelivien et Guy Marco, « **Un Homme S'Est Jeté Dans La Loire** ». En 1982, Serge Prisset interprète « **Woman Blues** » qu'il écrit avec Pierre Delanoë, Jean-Michel Bériat et Guy Marco et compose, avec ces deux derniers, « **Song To Norma** » (Polydor 2056 944). Avec et pour Nicoletta, Jean-Claude Collo et Guy Marco, il signe « **Terre D'Enfance** » ; pour Sylvie Vartan « **Marathon Woman** » avec Pierre Delanoë, Jean-Michel Bériat et Guy Marco. En 1984, Serge Fou-

chet propose « **Tu Sais Mon Fils** » de Marc-Fabien Bonnard, Guy Marco et Serge Prisset et, en 1986, tous deux écrivent « **La Chatouille** » avec Gil Tonance pour Philippe Pujol.

1967 - Seul Le Vent Te Dit. SP Mercury 154 171

1968 - Tout Est Si Beau. SP Mercury 154 650

1969 - Lily. SP Mercury 154 666

1969 - Pour Un Oui Pour Un Non. SP Mercury 154 695

03/70 - Colombe Ivre/ + Michel Sardou. SP Mercury HC 4.3.70

03/70 - Colombe Ivre. SP Mercury 6011 003

1970 - Kao Kao. SP Mercury 6011 017

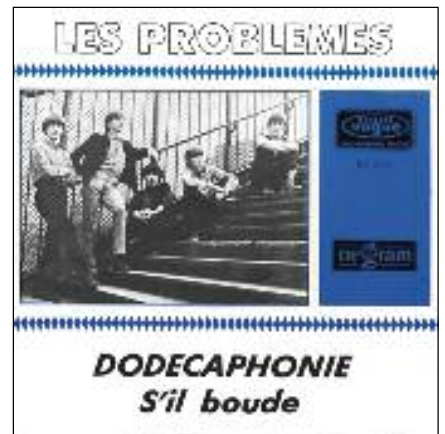
1970 - Lady Leïla-Lo. SP Mercury 6011 020

1970 - Cheval Jupou. SP Mercury 6011 022



PROBLEMES (voir Charlots)

Des Rebelles aux Charlots en passant par les Tarés, via Dick Rivers, Ronnie Bird et Antoine, l'épopée des Problèmes se confond avec celle du rock français des années 60. L'aventure des Problèmes débute avec Jean Sarrus. Son père, adjudant dans l'aviation, est mort et, de 10 ans à 14 ans, il est pupille à l'école de l'Air de Grenoble. Tout en écoutant Elvis Presley, il est inscrit à la fanfare où il joue du tambour puis du saxo avec Delataille (futur trompettiste de l'orchestre du Splendid) et Billères (clarinettiste qui jouera sur « **Paulette, La Reine Des Papiettes** » des Charlots). En 1961, il arrive dans une école civile à Nanterre et achète une guitare Höfner rouge



(comme celle du guitariste des Pirates) et rejoint les Spectres avec son copain Rachid à la batterie. Ils se produisent aux alentours de Puteaux (où il vit à présent), vêtus de vestes mauves à cols de satin noir. Leur répertoire est basé sur les succès de Johnny Hallyday, des Chaussettes Noires, Chats Sauvages. En 1962, Jean-Jacques Vuillermin, qui s'occupe de Jean-Pierre & Les Rebelles, responsables de deux super 45 tours, devient l'imprésario des Spectres. En 1963, suite aux départs au service militaire, les Rebelles sont remaniés autour de Jean-Pierre Masdoua (chant), Alain Bruni et Michel (guitares), Jean Sarrus (basse) et Rachid (batterie), qui succèdent à Georges Curto dit Tony Moore, Bernard Photzer (guitares) André Bouchère puis Jacky Hityer (basse) et Michel Pelay (batterie).

Les Rebelles passent dans les bals au cours des soirées *twist contre tango*, face aux orchestres de Luis Veccliana, André Blot, Georges Jouvin, etc. Quand Jean-Jacques Vuillermin part à l'armée, il gère le groupe depuis sa caserne. Ils effectuent une tournée avec le cirque Amar en 1962. Jean se fait voler sa guitare Höfner le dernier jour et sa mère, qui vient de gagner au tiercé, lui achète une Fender. Au retour d'une prestation *twist contre tango* en Bretagne, ils retrouvent Jean-Jacques Vuillermin, démobilisé, au Wimpy en face du Golf Drouot. Il leur propose un contrat à Madrid avec le chanteur Matt Collins. Une fois sur place, ce dernier ne donne pas suite. Les Rebelles sont engagés au Circo Price, un cirque dans le centre de Madrid où ils jouent habillés de smokings rouges. Ils passent dans un festival et se produisent en direct à la radio durant une semaine. On les voit à la télé, et RCA leur propose d'enregistrer un disque.

Mais ils doivent rentrer à Paris pour un spectacle *twist contre tango* et ne retournent pas à Madrid. En 1964, les Rebelles recrutent deux saxos, le frère de Rachid, Mahm, fan de Charlie Parker, et Gérard Rinaldi, étudiant en philosophie, également branché jazz. D'origine italienne, il apprend la clarinette puis le saxo ténor et est doué pour l'imitation et la parodie. Les Rebelles se font appeler quelque temps les Relax avant de revenir à leur nom d'origine. Tout en continuant les galas *twist contre tango*, ils passent dans *Inter-villes-Interchœurs* de Guy Lux et Léon Zitronne. A l'été, Pascal Danel engage les Rebelles pour une tournée, sans suite, sur la Côte d'Azur. Ils sont hébergés à Antibes dans la villa d'Andrée Davis-Boyer (la reine du Scopitone et belle-mère de Dick Rivers). Sans contrat, ils jouent dans le sous-sol de la maison. Dick les rejoint, il cherche des musiciens pour remplacer son groupe anglais, les Krewkats. Les Rebelles accompagnent Dick Rivers sur scène, avec le guitariste soliste Claude Ciari (ex-Champions). Son périple estival passe par Cannes, Antibes, Bruxelles, Tourcoing...

A la rentrée, Dick garde seulement le saxo Gérard Rinaldi qui est bientôt appelé sous les drapeaux. A Paris, Jean Sarrus retrouve Jean-Jacques Vuillermin. Il remonte les Rebelles avec l'un de leurs premiers guitaristes, Bernard Photzer, plus Jacques Dauriche (guitare, chant, futur Sullivan) et toujours Rachid (batterie). A Mulhouse, ils ouvrent pour Dick Rivers qui, lâché de nouveau